

GROUPE DU PORTE-PAROLE
 SPRECHERGRUPPE
 GRUPPO DEL PORTAVOCE
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
 SPOKESMAN'S GROUP

1

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
 NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, July, 1969

1969 - Survey of coal and steel investments

Capital expenditure in the ECSC industries has been subject to marked fluctuations since 1954. In both collieries and iron-ore mines it has shown a steady decline since 1960. The same is true of the steel industry, after the record level reached in 1963, although a reverse trend began in 1968 and seems likely to become established in the next few years. At the moment, capital expenditure in the mining industry only represents slightly more than 25% of the total amount invested in ECSC industries, as against approximately half this amount during the 1954-1959 period. This is based on the results of the annual surveys of ECSC investments carried out by the High Authority and afterwards by the Commission; the survey reflecting the companies' replies as at 1 January 1969, has just been published (1).

Capital expenditure in the Community industries

('000,000 ECU units of account)

Sector	Actual expenditure		Estimated expenditure		
	1954-1959 (annual Average)	1963	1967	1968	1969
Coalmining industry	439	334	248	281	276
Iron-ore mines	39	28	16	21	26
Iron and steel industry	581	1.480	730	822	1.099
TOTAL	1.059	1.842	994	1.124	1.401

According to the collieries' declarations, the annual coal production potential should not contract by more than 10.4m. metric tons in all during the period 1968-1972. The estimated Community production potential for 1972, i.e. 184.8m. metric tons, is still high compared with the probable market.

(1) This document is obtainable from the Publications Office of the European Communities.

For mine-owned, independent and steelworks-owned coking plants as a whole, the production potential in 1972 is expected to be 1m. tons below the 1968 figures.

The installed capacity of the pithead power stations is expected to exceed the expansion rate forecast in previous surveys, whereas growth will be slower in the steelworks-owned power stations, mainly as a result of the reduced coke rate and the corresponding reduction in blast-furnace gas production.

The production potential of iron ore is expected to level off in 1969. Lorraine producers actually report an upward trend in potential, and Luxembourg producers likewise, though not to the same extent.

The Community's iron and steel industry, encouraged by the present upswing in the trade cycle, expects to increase its rate of development. The annual potential of pig-iron and steel production will probably rise in the next few years, reaching 95.5m. and 132.1m. ^{tons} respectively in 1972.

The annual potential crude steel production over the next four years is expected to go up by about 18m. tons owing to a substantial increase of the order of 31.3m. tons for oxygen steel and one of 1.3m. tons for electric furnace steel, the total of 32.6m. tons being partly offset by sizeable reductions estimated at 9m. tons for basic Bessemer and 6m. tons for open-hearth steel (i.e. a total of 15m. tons). Based on the average cumulative rate of increase per annum from 1968-1972, a rise of 16.5 % for oxygen steel, and a drop of about 6% for open-hearth and of over 8% for basic Bessemer steel are anticipated.

In the rolled steel sector, a steadily growing percentage is assigned to the production potential of flats (37% of the total rolling potential in 1952, 51% forecast for 1972). It may be questioned whether the increased capacity resulting from so many simultaneous projects for the Community supply of hot and more particularly cold rolled strip, takes due account of a demand which, although great, continues at the same fairly constant level.

The result of the 1969 survey of the production potential of the various ECSC industries are summarised in the table below.

Production and production potential of the various ECSC industries						
	Actual production			Production potential		
	1952 ('000,000 tons)	Average cumulative rate of increase p.a. (in %)	1968 ('000,000 tons)	1968 ('000,000 tons)	Average cumulative rate of increase p.a. (in %)	1972 ('000,000 tons)
Hard coal	237,4	- 1,9	175,9	195,2	- 1,4	184,8
Iron ore	65,3	+ 0,5	71,2	81,9	+ 0,6	85,7
Pig iron	34,7	+ 4,7	72,1	84,9	+ 3,0	95,5
Crude steel	41,8	+ 5,5	98,6	114,5	+ 3,6	132,1

GROUPE DU PORTE-PAROLE
 SPRECHERGRUPPE
 GRUPPO DEL PORTAVOCE
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
 SPOKESMAN'S GROUP

LIBRARY

1.

NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
 NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, juillet 1969

Enquête 1969 sur les investissements

Depuis 1954, les dépenses d'investissements dans les industries relevant du traité CECA ont marqué de sensibles fluctuations. Dans les charbonnages comme dans les mines de fer, elles sont en constante diminution depuis les années 1960. Dans la sidérurgie, elles ont accusé un recul sensible après le niveau record atteint en 1963, mais une tendance au redressement s'est manifestée en 1968 et paraît devoir se confirmer au cours des prochaines années. Actuellement, les dépenses des industries minières ne représentent qu'un peu plus du quart de l'ensemble des investissements des industries de la CECA, au lieu d'environ la moitié au cours de la période 1954-1959. C'est ce qui ressort des résultats des enquêtes annuelles sur les investissements CECA, menées par la Haute Autorité puis par la Commission; l'enquête reflétant les réponses des entreprises au 1er janvier 1969 vient d'être rendue publique (1).

Dépenses d'investissements dans les industries de la CECA

Secteurs	: en millions de dollars (unités de compte AME)			
	: Dépenses effectives		: dépenses prévues	
1954-1959 (moyenne annuelle)	1963	1967	1968	1969
Industries houillères 439	334	248	281	276
Mines de fer. 39	28	16	21	26
Industrie sidérurgique 581	1.480	730	822	1.099
Total	1.059	1.842	994	1.124
			1.124	1.401

Selon les prévisions des entreprises, le repli des possibilités annuelles d'extraction de charbon ne devrait pas dépasser 10,4 millions de tonnes au total entre 1968 et 1972. Les possibilités annoncées pour 1972 au niveau de la Communauté, soit 184,8 millions de tonnes de charbon, restent importantes au regard des débouchés probables.

Pour l'ensemble des cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques, les possibilités de production semblent devoir se situer en 1972 à 1 million de tonnes, au dessous des possibilités de 1968.

La puissance installée des centrales minières est appelée à dépasser le rythme d'expansion que laissaient prévoir les enquêtes antérieures, tandis que la croissance restera au contraire plus lente dans les centrales sidérur-

(1) Ce document est disponible auprès du Service des publications des Communautés européennes.

riques ; ce ralentissement est essentiellement imputable à la réduction de la mise au mille de coke et à la diminution corrélative des émissions de gaz de hauts fourneaux.

Une stabilisation du niveau des possibilités d'extraction de minerai de fer est attendue pour 1969. La Lorraine et, dans une moindre mesure le Luxembourg, annoncent même une certaine tendance au relèvement de leurs possibilités.

L'industrie sidérurgique de la Communauté, encouragée par le redressement de la conjoncture, compte accélérer son rythme de développement. Les possibilités annuelles de production de fonte et d'acier sont appelées à croître, au cours des prochaines années, pour atteindre en 1972 respectivement 95,5 et 132,1 millions de tonnes.

L'augmentation attendue pour les possibilités de production annuelles en acier brut au cours des quatre prochaines années est chiffrée à quelque 18 millions de tonnes. Le tonnage ainsi recensé résulte d'augmentations atteignant le chiffre considérable de 31,3 millions de tonnes pour l'acier à l'oxygène et le chiffre de 1,3 million de tonnes pour l'acier électrique, ce total de 32,6 millions de tonnes étant partiellement compensé par des réductions importantes estimées à 9,0 millions de tonnes pour l'acier Thomas et à 6,0 millions de tonnes pour l'acier Martin (soit au total 15,0 millions de tonnes). En taux d'accroissement annuel moyen cumulé entre 1968 et 1972, l'évolution prévue serait de 16,5 % pour les aciers à l'oxygène pur, tandis que le taux de régression serait voisin de 6 % pour les aciers Martin et dépasserait 8 % pour les aciers Thomas.

Pour ce qui est des aciers laminés, une part toujours croissante est réservée à l'accroissement des possibilités de production en produits plats (37 % du total des possibilités de laminage en 1952, 51 % prévus pour 1972). La question peut se poser à ce sujet de savoir si l'accroissement de capacités qui résultera de la réalisation simultanée de nombreux projets quant à l'offre communautaire de larges bandes à chaud et surtout à froid restera bien adapté à l'évolution d'une demande dont le rythme d'évolution - pour fort qu'il soit - reste sensiblement constant.

Le tableau ci-après résume les résultats de l'enquête 1969 quant aux possibilités de production des diverses industries de la CECA.

Production et possibilités de production des diverses industries de la CECA

	Production effective		Possibilités de production			
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen (en %)	1968 (en millions de tonnes)	1968 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen (en %)	1972 (en millions de tonnes)
Houille	237,4	- 1,9	175,9	195,2	- 1,4	184,8
Minerai de fer	65,3	+ 0,5	71,2	81,9	+ 0,6	85,7
Fonte	34,7	+ 4,7	72,1	84,9	+ 3,0	95,5
Acier brut	41,8	+ 5,5	98,6	114,5	+ 3,6	132,1